

Rapport de mission colloque international traduction/traductologie

« La forme comme paradigme du traduire »

Faculté de traduction-interprétation, Institut des Sciences du langage,

Université de Mons-Hainaut, Belgique, 29-31 octobre 2008

1. Présentation et programme du colloque

Ce colloque international, organisé par Nadia d'Amelio, souhaitait aborder la question de la forme en traduction. Comme indiqué dans l'appel à communication il s'agissait de s'interroger sur la forme d'un texte « dans le sens qu'Erich Auerbach attribue au concept de « figure » : au-delà des tropes, mais avec eux aussi, l'édification d'un tout conceptuel par les mots, mais « figuratif » en vertu de l'image créée par l'original et re-créée en traduction. »

Programme :

Mercredi 29 octobre, Mundaneum

8h30 Accueil des participants
9h Allocutions de Mrs les Doyen et Directeur *Alain Piette* et *Bernard Harmegnies*
Présentation du Colloque par *Nadia D'Amelio*

Présidence : Florence Lautel-Ribstein, U. Artois

9h30 *Conférence inaugurale de Marc de Launay, CNRS :*

Transposition et translation. Du paradigme *théologique* au paradigme *esthétique* en traduction

10h15 Jean-René Ladamiral, Paris X et ISIT :
Traduire la forme ? Traduire les formes...
11h Pause
11h15 Françoise Wuilmart, CETL, traductrice littéraire
Savoir lire une écriture...
12h Lance Hewson, Genève ETI :
Questa poi la conosco pur troppo
12h45 Lunch

Présidence : Lance Hewson, Genève

14h Michel Morel, Nancy
Traduire Hopkins : Hors du genre, point de salut
14h30 Claude Tatilon, U. York, Canada :
Faut-il aussi *traduire la forme* ?
15h David E. Elder, U. E. Cowan, Perth, Australie :
Réflexions à « Claire-Voix » sur la forme du texte à traduire
15h30 Pause
15h45 Gabriel Moyal, Mc Master U., Canada :
(Re)traduction et (dé)figuration idéologique : l'aller-retour d'une nouvelle de Balzac
16h15 Henri Bloemen et Winibert Segers, Lessius Hogeschool, Anvers :
Photographies intraduisibles
16h45 Cocktail

Jeudi 30 octobre, Mundaneum

Présidence : Jean-René Ladamiral, Paris X Nanterre, ISIT

9h Jean-Marc Chadelat, IUFM de Paris :
La problématique de la forme dans *La Tâche du traducteur* de Walter Benjamin
9h30 Philippe Rothstein, U. Montpellier III-Paris X Nanterre :
Traduit-on les formes verbales ? Le cas du subjonctif
10h Georgiana Lungu-Badea, U. de Vest, Timisoara, Roumanie :
Sémiologie de la traductologie. Angle de vue
10h30 Pause

- 10h45 Magdalena Nowotna, INALCO Paris :
Prégnances du sens : figures à transmettre dans la traduction
- 11h15 Monique Allain-Castrillo, U. New York, auteur :
Paul Valéry et la traduction picturale espagnole
- 12h Lunch

Présidence : Alain Piette, U. Mons-Hainaut

- 14h Christine Pagnouille, U. de Liège
Black-Label de Léon-Gontran Damas : chaloupe grise de sons et tons
- 14h30 Rudy Loock, Lille 3 :
Parce qu'en plus il faut traduire la syntaxe ?! Contraintes et stratégies dans la traduction de l'agencement d'un texte
- 15h Billie Vemi et Alkistis Kokkini, Paris 3 et U. de Thessalie, Grèce :
De la peinture de René Magritte aux poèmes d'Henri Michaux et leur traduction en langue grecque
- 15h30 Pause

Présidence : Michel Morel, U. Nancy

- 15h45 Marieke Kötting, U. Utrecht, Pays-Bas :
Brett Easton Ellis's / Mary Harron's *American Psycho*
- 16h15 Hayssam Safar, U. Mons-Hainaut :
La traduction audio-visuelle : traduire, adapter, labialiser

Vendredi 31 octobre Auditoire Hotyat, bâtiment Warocqué, UMH

Présidence : Magdalena Nowotna, INALCO

- 9h Anna Svenbro, Paris X Nanterre,
De formis tanquam figuris. Théorie et pragmatique de la traduction dans La Rome antique
- 9h30 Véronique Alexandre-Journeau, CNRS :
Spatialisation, rythmicité et effets visuels pour des textes anciens
- 10h Miroslava Sladkova, U. Charles, Prague
Et si la forme était un piège ? Aspects pragmatolinguistiques du texte et problèmes de traduction
- 10h30 Pause

Présidence : Bernard Harmegnies, U. Mons-Hainaut

- 10h45 Guy Rooryck, Haute École de Gand :
La forme emporte le fond. Saint-Simon traduit
- 11h15 Monique Marneffe, Lessius Hogeschool, Anvers :
Métonymies, métaphores et parodies cinématographiques en marketing local
- 12h Lunch

Présidence : Nadia D'Amelio, U. Mons-Hainaut

- 14h Louise Audet, U. de Montréal, Canada :
Images et voix dans l'espace poétique de W.H.Auden : analyse du poème *The Three Companions* et de ses traductions en français
- 14h30 Yvon Keromnes, ATILF, U. de Metz et CNRS :
Métamorphoses et métaphores du texte en traduction
- 15h Table ronde autour de Rose-Marie Vassallo, traductrice littéraire, et Andrew Parkin, poète
- 15h30 *Synthèse des travaux*, Nadia D'Amelio
- 16h Clôture du Colloque

2. Communication personnelle

Il s'agissait pour moi, au moyen d'une communication intitulée « *Parce qu'en plus il faut traduire la syntaxe ?!* Contraintes et stratégies dans la traduction de l'agencement d'un texte », de présenter devant un parterre de chercheurs hétérogène, mes réflexions sur la question des choix syntaxiques à effectuer lors du passage d'une langue à l'autre. Plus spécifiquement, il s'agissait de réflexions sur les différentes possibilités de traduire les

propositions subordonnées en relatives qui apparaissent dans un texte, du français vers l'anglais et de l'anglais vers le français. Au-delà des structures identifiées (relatives elles-mêmes bien entendu, mais aussi propositions indépendantes, propositions participiales, parenthétiques...) par le biais d'un travail sur corpus (œuvres originales et leurs traductions commerciales), il s'agissait de déterminer les contraintes qui régissent le choix entre ces différentes possibilités de traduction : (i) morphosyntaxiques, (ii) stylistiques, (iii) liées à l'usage.

L'approche adoptée était donc avant tout linguistique, le terme « forme » ayant été appréhendé comme équivalent à structure syntaxique. Le postulat de départ était en effet que la structuration d'un texte (syntaxe : - *syn*-, "ensemble", et *táxis*, "arrangement") participe de la signification du texte dans son ensemble et les stratégies qu'il convient de développer afin de traduire celle-ci.

3. Bilan personnel

Les colloques organisés par Nadia d'Amelio sont toujours très enrichissants car ils regroupent des personnalités d'horizons divers, travaillant sur des langues variées, selon des approches de la traduction parfois très différentes. Cela permet non seulement de découvrir d'autres façons d'aborder la traduction mais également de soumettre son approche au regard critique d'autres chercheurs. Dans le cadre spécifique de ce colloque, la question de la « forme » pouvait revêtir différentes acceptions et les différentes présentations ont permis de confronter ces différentes façons d'aborder la question de la forme, selon le cadre théorique choisi et selon les langues étudiées. Ce cadrage de la question a permis d'aborder de nombreuses questions telles la traduction de la poésie, des formes linguistiques (syntaxe ; formes verbales) mais également la question de la traduction de langues où la question de la forme est incontournable (chinois).

Une sélection d'articles issus des communications données dans le cadre de ce colloque fera l'objet d'une publication.